



Rouen le 13 mai 2020

CAPA PsyEN : Déclaration liminaire

Cette CAPA hors classe se déroule dans des conditions très particulières, en visioconférence, elle a le mérite de se tenir en toute sécurité, nous espérons que vous vous portez toutes et tous bien.

Le MENJ, après avoir assuré que « *tout était sous contrôle* », communique maintenant sur l'urgence à renouer avec les apprentissages pour limiter la fracture numérique, les inégalités sociales et culturelles rendues criantes par le confinement. Personne n'est dupe des véritables mobiles économiques du gouvernement qui prévalent dans cette décision d'une rentrée progressive dès le 11 mai, sans tenir compte de l'avis du Conseil scientifique. S'appuyer sur l'impératif de justice sociale alors que la continuité pédagogique prônée avec force par le ministre de l'Éducation nationale n'a fait que renforcer les inégalités scolaires, relève du cynisme. Cette rentrée dès le 11 mai est beaucoup trop prématurée pour la FSU, seuls des impératifs de santé publique doivent guider le processus de déconfinement, global comme scolaire.

La question du retour à l'École des enfants et adolescents est éminemment anxiogène pour les parents, pour les personnels mais également pour les élèves. Interventions gouvernementales après interventions, le flou, voire les contradictions dans les annonces ne sont pas clarifiées. Flou sur la possibilité de respecter les consignes de sécurité sanitaire, sur l'organisation locale du fonctionnement des établissements, sur le caractère non obligatoire de la rentrée qui instaure de fait une école à deux vitesses et fait reposer sur les familles le dilemme entre les risques professionnels et les risques sanitaires. Ce volontariat est un luxe que tous ne peuvent pas s'offrir et ne pas préciser qui cela concerne rajoute de l'incertitude à l'inquiétude.

Même le 1er Ministre a été obligé de reconnaître que la pandémie et le confinement avaient des effets psychologiques non négligeables. Mais réussir le retour à l'École, c'est y offrir d'abord un cadre sécurisant pour les élèves comme pour les adultes qui les encadrent. Si ce n'est pas le cas, les enfants et les adolescents peuvent ne pas disposer de la disponibilité psychologique pour apprendre. C'est collectivement que les PsyEN, avec les enseignants et les membres des équipes pluri professionnelles doivent pouvoir analyser les situations et proposer des dispositifs adaptés. Et n'en déplaise à notre DRAIO, le travail des PsyEN du second degré n'est pas uniquement axé sur le travail d'affectation, de conseiller technique du chef d'établissement.

Le 7 mai, le Ministre semblait avoir découvert l'existence d'un corps de psychologues dans son ministère. Mieux, il en a mesuré tout l'intérêt et l'importance pour l'accompagnement des élèves, des pa-

rents et des enseignants dans cette reprise si anxiogène. Cette vidéo a provoqué un certain étonnement chez les PsyEN du second degré car quinze jours avant, dans une communication aux élèves de collèges et de lycées, J.-M. Blanquer rappelait que le professeur principal était là pour les accompagner dans leur orientation et que ce dernier pouvait leur proposer un rendez-vous avec un « conseiller d'orientation » qui n'existe plus depuis 1991, « si cela est nécessaire ». La crise sanitaire a mis en évidence l'incurie avec laquelle le MEN a traité les CIO, le mépris qu'il a manifesté pour leur rôle dans sa communication sur l'orientation. Pour la FSU il faut que le calendrier de certaines opérations d'orientation soit revu car nombre d'élèves et de familles n'ont pas la disponibilité psychologique pour aborder sereinement les questions d'avenir. Les PsyEN ne seront pas les instruments d'une orientation précipitée pour tenir des délais intenable.

A l'intention de la DRAIO : Depuis le 17 mars, les CIO tout comme les établissements scolaires ont fermé leur porte, mais maintenu un fort engagement à destination des usagers grâce à leurs plans de continuité de service. Les PsyEN EDO et DCIO ont poursuivi leur travail à distance malgré le peu de moyens dont ils disposent : pas de téléphone professionnel, tous ne sont pas encore dotés d'un ordinateur portable, certains standards de CIO sont non adaptables. Ils ont néanmoins continué à assurer leurs missions avec la volonté de maintenir le service public, essayant de garder le contact avec les équipes d'établissement, accompagnant les élèves et les parents. Aussi le courrier de la DRAIO envoyé aux DCIO a-t-il suscité l'incompréhension et la colère de la profession, comment comprendre que ce travail ait été passé sous silence, pas un mot de remerciement pour les CIO quand en même temps elle remerciait l'agence régionale de l'orientation et des métiers dont on se demande encore quelle a été la réelle contribution au-delà de l'exercice de communication ? Les sections académiques du SNES Rouen et Caen ont répondu par un courrier (<https://rouen.snes.edu/mepris-de-la-draio-envers-les-personnels-des-cio.html>). Quant à ouvrir les CIO le 11 mai dans le respect des consignes sanitaires attendues, peut-être aurait-il été préférable de rappeler que les CIO étaient demeurés ouverts à distance durant tout le confinement.

La présente période démontre bien l'utilité des CIO qui à travers leur collectif constitué permettent aux PsyEN de se soutenir, d'échanger sur des situations complexes. La rectrice s'était engagée à ne pas fermer de CIO dans notre académie pendant l'année 2019/2020, l'engagement ne courait pas sur la rentrée 2020/2021 ce qui suscite la plus grande inquiétude, quels sont les projets du rectorat ?

Les PsyEN souhaitent pouvoir reprendre leur activité en étant assuré-e-s que leur employeur a pris toutes les dispositions nécessaires (masques en suffisamment grand nombre, gel, plexiglass de protection) assurant leur sécurité et celle des enfants, adolescents.

Cet épisode de confinement a démontré s'il en est l'importance de mettre en œuvre un plan d'investissement pour l'école qui soit à la hauteur des besoins, c'est ce que réclame la FSU, mais ce n'est pas le chemin que semble vouloir prendre JM Blanquer quand il annonce dans les médias que « *l'école de demain s'appuiera largement sur de l'enseignement à distance* » au risque d'aggraver les inégalités. En cette période le manque criant de postes de PsyEN tant dans le 1^{er} degré que dans le second degré se fait sentir, la FSU demande que soient rapidement tirées les conclusions de cette période :

- En termes de création de postes dans les deux spécialités et de valorisation.
- Augmentation des moyens de formation continue pour approfondir les conséquences du travail à distance pour les pratiques des Psychologues.
- Le maintien de l'ensemble du réseau des CIO.

· Pour les psychologues du 1er degré, la mise en place de rencontres départementales entre psychologues doit être institutionnalisée, par circulaire nationale. C'est une demande récurrente qui trouve sa nécessité dans la période actuelle.

Alors que nous allons prendre part à la CAPA hors classe des PsyEN, nous ne cessons de déplorer la disparition progressive de ces instances de dialogue social, c'est bien la fin du paritarisme qui est « en marche » ce que la FSU dénonce. Pour le mouvement Intra, il n'a pas été possible dans notre académie de connaître les postes vacants ni dans les CIO, ni dans les écoles alors que ce sont des informations bien utiles pour nos collègues, certaines académies ont été plus transparentes et les ont transmises sur leur site. La FSU demande que ces informations soient disponibles l'année prochaine. Mais n'est-ce pas le but recherché, que nous n'ayons plus aucune visibilité sur le mouvement ?

Quant à la CAPA hors classe, nous rappelons le principe qui prévaut : le déroulement de carrière doit se faire sur au moins 2 grades, nul ne doit donc partir aujourd'hui à la retraite sans avoir obtenu la hors classe.

Les élu.e.s PsyEN de la FSU

Les élu.e.s CAPA PsyEN/ DCIO de la FSU